

léger au devant de la poitrine. Ce sentiment cesse totalement à une certaine distance ; & cette distance lui fait connoître la profondeur de la source. Quelquefois il fait usage de la baguette, non pour trouver les sources qu'il connoit déjà par ses spasmes convulsifs, ou, comme il les nomme lui-même, par ses convulsions ; il ne s'en sert que pour montrer l'effet de la baguette lorsqu'il est sur une source. Tout le mémoire de M^r. T. est employé à exposer, à expliquer ces phénomènes par les principes du magnétisme & de l'électricité. On sent que l'auteur a dû s'abandonner à un grand nombre d'aperçus purement systématiques, qui ne seront sans doute point adoptés de tous les savans ; mais ce qui peut y avoir de défectueux dans son explication, n'affoiblit point la certitude des faits. Il en rapporte un nombre prodigieux sur le témoignage des personnes qui ont vu opérer Bleton dans la Bourgogne, dans le Forez, dans le Vivarais, dans le Charolois, &c.

Cependant il s'est élevé contre l'ouvrage de M^r. Thouvenel & l'histoire des opérations de Bleton plusieurs physiciens, parmi lesquels on distingue M^r. de la Lande (a) & Mr.

(a) Dans une lettre adressée aux auteurs du *Journal des savans* le 26 Juin, Mr. de la Lande rapporte quelques faits où le talent de Bleton a échoué, & attribue les autres à l'artifice de l'hydroscopie. Il accuse les spectateurs de bonacité ou d'inattention, & ne veut